

Romain Landi

romain.landi@outlook.com
romainlandi.fr
@romain_landi

Note d'intention	3
Texte de Clotilde Beautru	9
Texte de Lila Torquéo	16
CV	34

Pour vivre dans un monde clos, balisé par les représentations et les signes, où l'intérieur et l'extérieur se déversent mutuellement l'un dans l'autre, je trace le contour d'un nouveau mode d'existence du domestique. Édifier une nouvelle configuration du réel, dans laquelle le dedans cohabite avec le dehors pour s'enraciner dans un espace réinventé. Je m'acharne à générer un nouveau monde, en creux, dans le but de produire un autre soi, une nouvelle fiction de soi, du corps et des objets dont nous faisons usage.

Dans son livre *Chez-soi*, Mona Chollet décrit l'espace domestique comme un refuge à l'abri d'un dehors menaçant. Ici, je tente d'investir ce chez soi en évitant tout acte de consommation de cette espace.

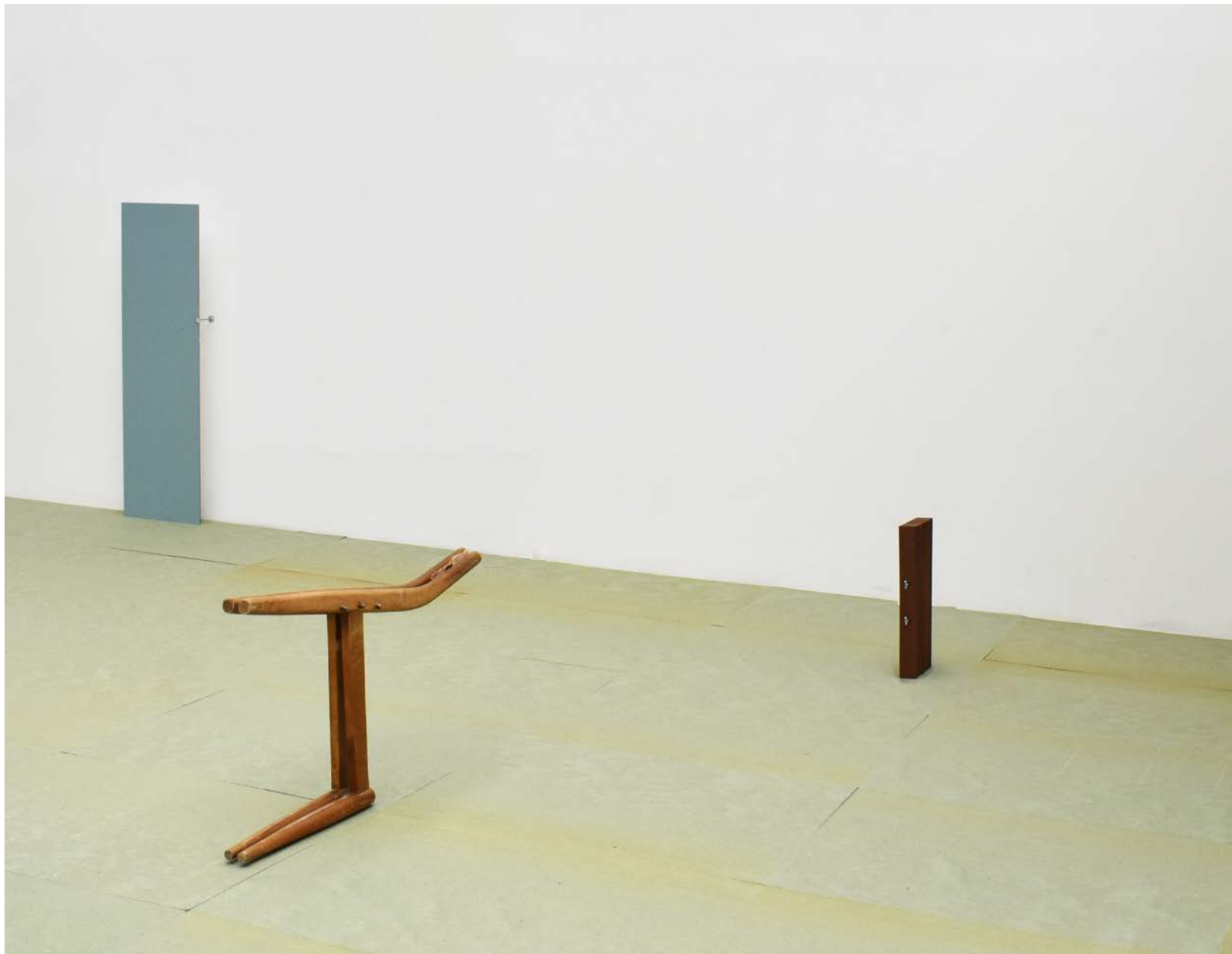
Derrière le miroir, j'établis des rapports d'échange et de corrélation avec ces éléments. Des gestes simples et ludiques d'agencement, à partir desquels je cherche à comprendre la manière dont ces éléments architecturent nos émotions (affect), notre pensée (psyché), notre corps, et inversement. Ces interrogations ont débuté à la suite de lecture d'*Eupalinos ou l'architecte* de Paul Valéry. Dans ce texte, Phèdre et Socrate se retrouvent au royaume des morts et échangent sur ce qu'ils ont été ou auraient pu être. L'acte architectural y est alors présenté comme une connaissance de soi. Dans mon travail, il n'est absolument pas question d'architecture en tant qu'édifice, mais plutôt en tant que pratique de l'espace. Décrypter par quel moyen l'architecture sépare, écarte, relie, dispose, délimite, cadre, découpe etc.

Je mets en tension des éléments (matériaux et objets) issus du domaine de la construction et du domestique. Ces éléments sont complètement vierge de toute attache. Ils sont récoltés dans la rue, en grandes surfaces et dans le domicile. Ils sont là, abandonnés, invisibles et directement accessibles. Ils intègrent l'atelier et reposent en attendant leur digestion. Durant ce temps, à travers diverses expérimentations, je m'immisce dans leurs failles et potentialités afin d'extraire des formes, texture, gestes, etc. Je les dissèque pour à établir un lien avec eux, les étudier et les comprendre. Se met ainsi en place une psychologie de la matière, de la forme et de l'usage. La relation s'établit grâce au jeu, qui est alors pensé comme une stratégie d'appréhension du monde semblable à celle décrite par Winnicott dans *Jeux et Réalité*.

Ces éléments génèrent une chaîne d'intentions : contraindre, caler, enrrouler, tordre, équilibrer... Simples à réaliser, et parfois à la limite du perceptible, leur réalisation requiert peu d'outils et de savoir-faire. Une sobriété dans la manière de faire et dans les matériaux qui me semble nécessaire de replacer au centre du processus. À travers ces gestes, je cherche d'abord à ancrer la matière pour qu'elle puisse tendre vers un équilibre, plus ou moins précaire. Mais surtout, aller chercher ce qu'il y a au-delà de leurs représentations et utilisations. Les détacher de leur signe pour les vider afin d'accueillir une intention. Pour reprendre les termes d'Ilena Parvu, je veux donner de la consistance aux choses, et plus précisément à l'ordinaire. Les objets se défont de ce qu'ils sont, deviennent des énigmes et se cryptent jusqu'à dans leur titre.



Vue -SOL(X), Beaux-Arts de Paris, 2022



Vue -SOL(X), Beaux-Arts de Paris, 2022



Vue -SOL(X), Beaux-Arts de Paris, 2022



Vue -SOL(X), Beaux-Arts de Paris, 2022

713705

Les ensembles sculpturaux de Romain Landi résultent de combinaisons et de fusions. Sa matière première, peu coûteuse, parfois banale, pourrait être négligée par d'autres et ainsi disparaître sans attention particulière.

Les agencements que l'artiste développe dans une économie de moyens sont d'abord étudiés, travaillés et « digérés » dans l'atelier, puis mis en relation avec l'espace que l'artiste considère comme contenant. L'œuvre souligne alors les spécificités du site et en développe parfois les usages. Dans AP par exemple, une poignée fixée à l'extrémité de la cimaise invite les visiteur·euses à la tirer pour se saisir du lieu de monstration.

Romain utilise des procédés de déplacement, d'isolation et d'inversement qui incitent à développer une nouvelle lecture – physique et conceptuelle – des ensembles qu'il propose. Des éléments sont immédiatement identifiables. D'autres, à l'inverse, nécessitent plus d'attention ou de réflexion. En se rapprochant de certaines œuvres, on découvre un léger décalage entre la matière que l'on connaît et celle que l'on regarde. Les éléments reconnus ont subi de discrètes modifications, conséquences de l'action de l'artiste. Dans 0,00001581 al par exemple, les céréales jaunes ont bruni au soleil et dans béton sourire, le dentifrice inséré entre deux plaques de bétons s'est figé. À l'instar de EDA817, des petits éléments comme la noix de cajou viennent se nicher dans les interstices de l'œuvre et défient avec humour les visiteur·euses de les trouver. Romain conçoit ses œuvres co-casses par strates ; la dernière lecture, celle du titre, est envisagée comme une énigme que seule l'attention au détail peut révéler.



8 , 2022
Verre, anse de couvercle
11 x 8 x 5 cm

Photo : Mathieu Harel Vivier



Pas de titre, pas de date
Pas de matériaux
Pas de dimensions



cshaabulsesseatbtle, 2021
Chaussettes, sable de construction, colliers de serrage, écrous borgnes, boulons
34 x 12 x 10 cm



ee , 2022
Étagères
60 x 20 x 4,5 cm



0,00001581 al, 2022
Céréales
20 m

Photo : Mathieu Harel Vivier



ertâlp el snad etêt al, 2021
Cheville, vis
6 x 2 x 1,5 cm

Le générique appartient à un vaste champ de forces interconnectées. Il est intrinsèquement lié aux systèmes de conception, de production, de distribution et de stockage. En tant que qualité dominante des objets, il traduit les choses en énergie et en informations compressées. Les œuvres de Romain Landi en appellent à une désorientation de cette tendance au cœur de l'esthétique de la globalisation. L'artiste repère et stimule des zones et des failles où se concentrent leurs potentialités latentes. Il invente de nœuds de relation entre des génériques sortis de leur trajectoire. Des objets industriels et domestiques s'associent pour leurs résonances sémiotiques, leurs propriétés et leur ergonomie. Un langage des choses banales qui rappelle la poésie de Francis Ponge, se développe à partir de ces artefacts (lasagnes, dentifrice, lentilles, emballages, etc.). Ces choses se retrouvent dans un état liminal qui permet l'étude de la psychologie des matières. Sortis de leur contexte commerciale et à la limite de s'introduire sur le terrain de l'architecture, ces objets libèrent leurs fonctions aberrantes dans des scénarios énigmatiques. Romain Landi les isole, les met à distance de leur marque et les recouvre de matériaux organiques (terreaux) et de construction (plâtre). Cette technique de flocage les fige dans une autre temporalité, dans un entre-deux flottant entre l'avant et l'après, le dedans et le dehors qui témoigne d'ailleurs de l'intérêt de l'artiste pour les chantiers. Les installations semi-précaires des travaux de construction/déconstruction donnent accès aux gestes architecturaux en train de se faire. Romain Landi s'inspire de ces formes lorsqu'il s'empare de matériaux hétérogènes, du BTP notamment, qu'il emboîte comme des puzzles en volume. Ses proto-espaces résultent de jeux d'équilibre et de calcul qui prennent forme jusque dans les légendes de ses œuvres. Dans ses titres, il ôte parfois la majorité des lettres que ses objets contiennent. Quand il comble les vides qui se forment entre elles, c'est avec une succession de ponctuations. Ces mots semblent fuir au même titre que les choses qu'ils devraient retranscrire alors qu'ils ne se montrent que sous forme d'énigmes. Ils se cryptent tout deux comme autant de rebus et de dingbats – son équivalent graphique.



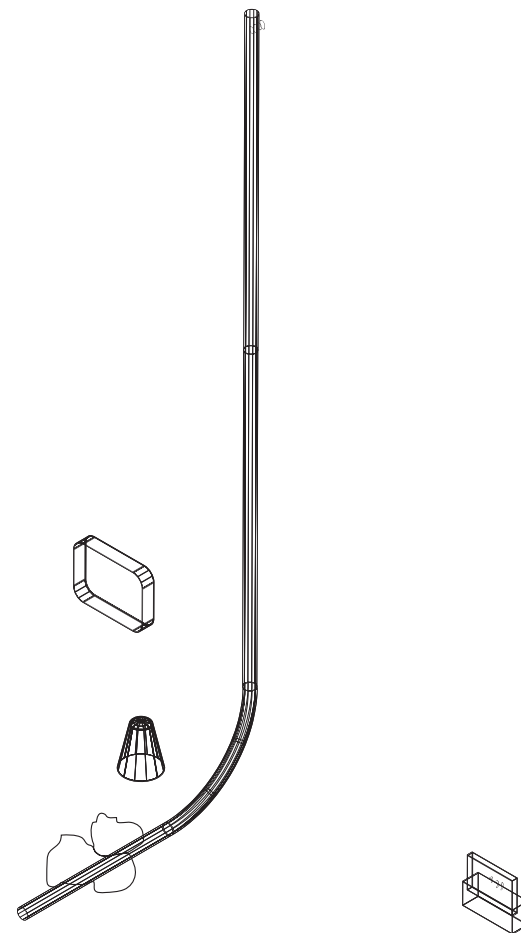
U+23F8, 2021
Écouteurs, plâtre, bouchon en
plastique, fil électrique, feuille
abrasive grain 40, collier de
plomberie, polystyrène extrudé,
crochets
117 x 53 x 5 cm



(EDA817), 2020
 Béton cellulaire, lasagnes, tuteur,
 emballages plastique, fils électriques,
 coton, ciment, plâtre, polystyrène,
 vidéo, moquette, bâche, sable, en-
 duit, acier, noix de cajou, prospec-
 tus, flocage vert, câbles électriques,
 éponge, réglette lumineuse, den-
 tifique
 170 x 190 x 154 cm



(Sans titre), 2019
Parpaings, cintres, fruits à coque,
tube IRL, tuteur, lavettes, lasagne,
élastiques, bâche plastique, bou-
chon plastique
Dimensions variables



(Sans titre), 2020
Tube IRL, raisins secs, béton, emballage plastique, polystyrène extrudé, sable, sacs de congélation, brique, noix de cajou
Dimensions variables



(Sans titre), 2020
Tendeurs, gaine électrique recou-
verte de coton imbibé de plâtre,
pavé, bois, emballage plastique,
tirage numérique
Dimensions variables

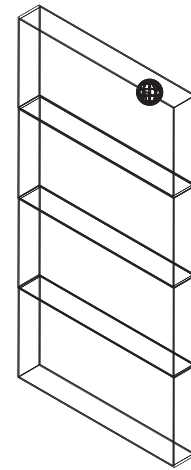
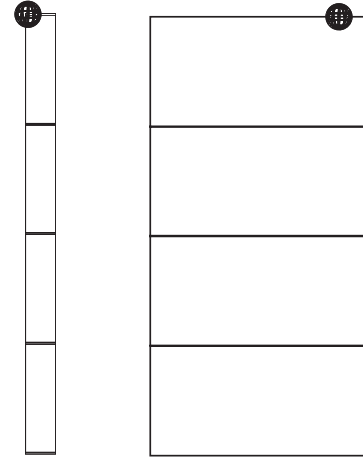


(Petit système), 2019
Lasagne, bois, outils de précision,
scotch
16 x 14 x 3,5 cm

(Petit système), 2019
Fil de fer, bois, carton gris, outils
de précision, scotch
18 x 16 x 6 cm

(Petit système), 2019
Fil de fer, bois, grillage, scotch, ou-
tils de précision
39 x 6 x 4 cm





(Monolithe), 2019
Polystyrène, oignon
240 x 120 x 12 cm



Vue d'accrochage, ENSA Bourges, 2020



Béton sourire, 2019
Béton, dentifrice
40 x 40 x 7,5 cm



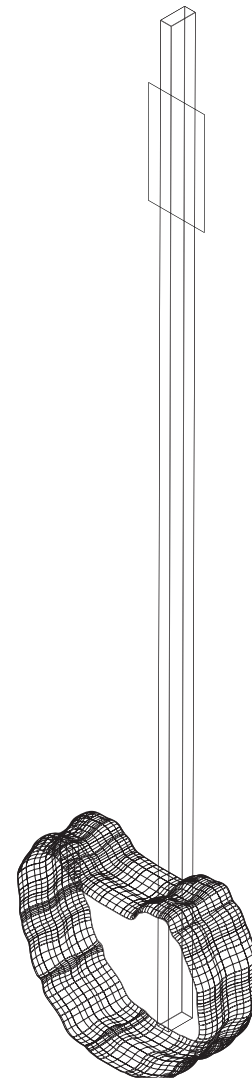
Sans titre, 2020
Gaine électrique, béton, gants
plastiques, papier, tirage numé-
rique
62 x 45 x 11 cm



(Pas exactement 180°), 2019
Béton, fers à béton, graviers, tapis
de sol
45 x 11 x 11 cm



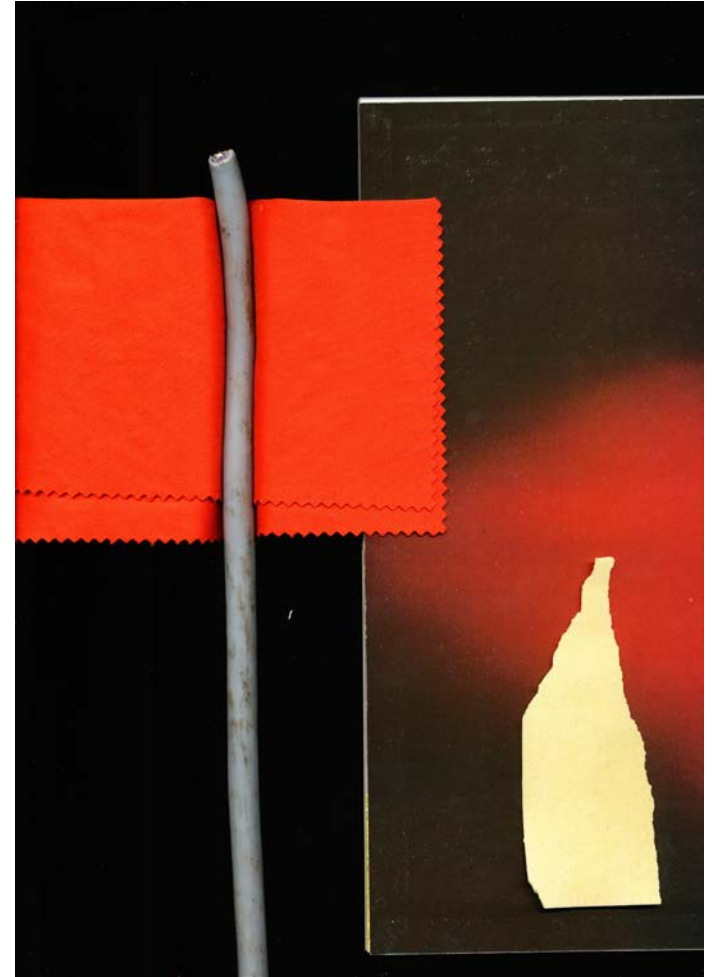
Colonne, 2019
Emballages plastiques, bandes de
plâtre
63 x 11 x 11 cm
80 x 9,5 x 9,5 cm
66 x 6 x 6 cm



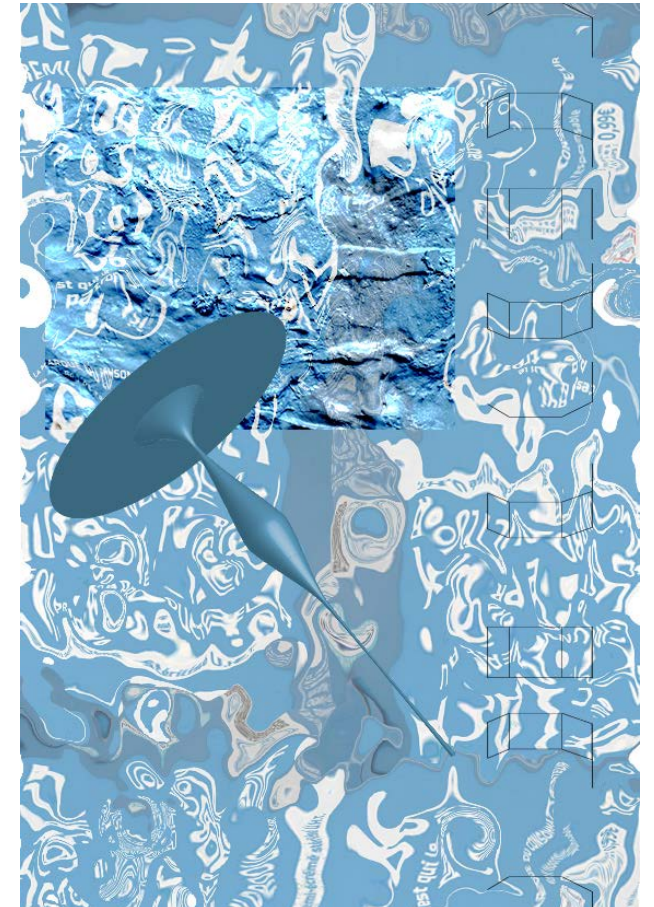
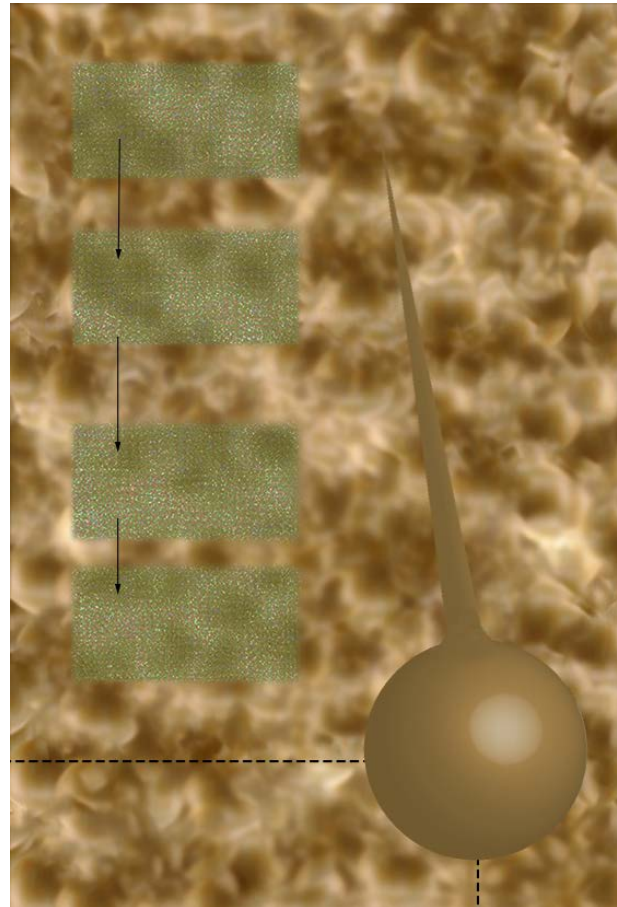
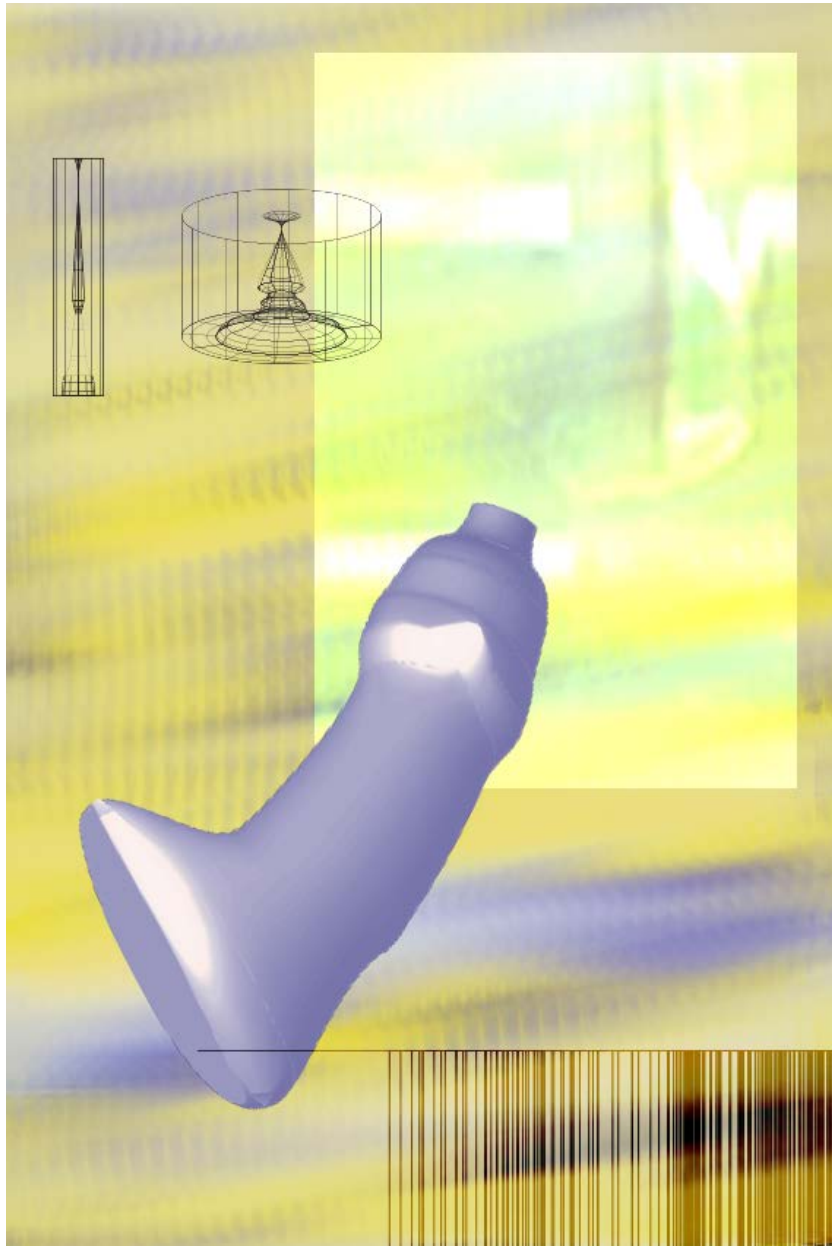
(Le mur n'est pas droit), 2019
Lasagne, règle de maçon, pierre
150 x 29 x 12 cm



Terrassement, 2019
Lasagnes
Dimensions variables



21, 2020
5, 2020
16, 2020
21, 2020
Tirages numériques
21 x 29,7 cm



Sonde#1 (doliprane), 2020
Sonde#2 (oignon),2020
Sonde#3 (lait), 2020
Projet de photomontage en cours
dimensions non définies

Romain Landi, né en 1995
Vit et travaille à Paris

Prix

2023
Prix Joseph Epstein

Exposition personnelle

2022
-SOL(X), Beaux-Arts de Paris

Expositions collectives

2022
A partir de là, Centre d'Art Contemporain Chanot, commissariat collectif à autre voix
A Travers le Blanc de Meudon, POELP, Bruxelles commissariat Romane Beau
CRUSH, Beaux-Arts de Paris, commissariat Alexia Fabre, Audrey Il-louz, Cristiano Raimondi

2021
CRÛ, Palais des Beaux-Arts de Paris, commissariat Lila Torquéo
CRUSH, Beaux Arts de Paris, commissariat Gaël Charbau, Xavier Franceschi, Céline Poulain

2019
Rabicoïn, Palais Jacques Cœur, Bourges

Workshops

2019
Espace(s) potentiel(s) dans le cadre du projet collectif «Enseigner et Apprendre» avec Pedro Morais. Sur une proposition de Ingrid Luche, Benjamin L. Aman et Laure Tixier.

Avec Debora Bolsoni, dans le cadre de la résidence d'artistes à La Box. Réflexion autour de la manière dont les artistes répondent aux conditions répressives.

2018
Syntacle avec Christophe Aslanian sur une proposition de Jean-Michel Ponty. Atelier de création autour des synthèses sonores et de leur différents modes de génération.

Expérience

Assistant régisseur - 5 mois en 2021 - Air de Paris (Romainville)

Assistant de l'artiste Félix Pinquier - 1 mois en 2020
Aide à la production pour une exposition personnelle à la Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

Assistant de l'artiste Vincent Voillat - 2 mois en 2019 - DOC! (Paris 19)
Aide à la production pour une exposition personnelle à la Galerie Eric Mouchet

Assistant coordinateur projets culturels - 1 mois en 2019 - L'ahah (Paris 11)
Actualisation de bases de données/mises à jour et intégration de contenus web/accompagnement et assistanat des artistes/médiation/régie

Assistant bénévole - 4 jours en septembre 2018 festival d'art contemporain « Marée basse » - Trouville

Formation

2022 : Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques - Beaux-Arts de Paris atelier Dominique Figarella et Claude Closky

2020 : Diplôme National d'Art option Art avec les Félicitations du jury - École Nationale Supérieure d'Art de Bourges

2016/2017 : 1^{re} année Ergonomie, Design et Ingénierie Mécanique - Université de Technologie de Belfort-Montbéliard

2016 : Licence en Sciences pour L'ingénieur Option Design Industriel mention Assez Bien - Université d'Evry Val d'Essonne